

16 Provinces

Ngounié/Département de la Louétsi-Bibaka/Tournée parlementaire du sénateur Elie Ngoungourou

La constitution des coopératives au cœur des échanges

AIM

Malinga/Gabon

EN séjour, dernièrement, dans sa circonscription politique, le sénateur du département de la Louétsi-Bibaka, Elie Ngoungourou, s'est entretenu avec les responsables des différentes coopératives agricoles déjà opérationnelles dans la contrée. Faisant œuvre de pédagogie, le parlementaire a invité les responsables de ces structures à se conformer à la réglementation en vigueur, afin d'obtenir une reconnaissance juridique. Une étape indispensable, selon lui, avant le lancement imminent du projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) dans la province de la Ngounié. D'autant que, a-t-il insisté, ne pourront bénéficier des avantages de cette initiative du président de la République, que les coopératives légalement constituées.

Ses interlocuteurs, de leur côté, l'ont informé de ce qu'ils se heurteraient à un certain nombre de difficultés liées notamment à la rédaction et à l'impression des statuts et règlements intérieurs de leurs structures respectives. Le sénateur Elie Ngoungourou s'est engagé à leur apporter assistance dans ce sens. Tout en se réjouissant qu'elles aient choisi comme marraine la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson. Ce, d'autant plus que, dans la contrée, les coopératives agricoles sont constituées essentiellement des femmes. « *Votre choix témoigne de l'engagement de la Gabonaise dans le développement de notre pays* », a-t-il clamé.

Bien qu'éprouvant toutes les peines du monde à écouler leurs produits, du fait du mauvais état des routes menant à Malinga, les responsables des coopératives agricoles se sont engagées à redoubler d'effort, tout en diversifiant leurs cultures.



Photo : A.I.M

Le sénateur Elie Ngoungourou (chapeau) au milieu des responsables des coopératives agricoles de la Louétsi-Bibaka.

Estuaire/Département du Komo-Kango /Kango /Infrastructures routières

Pont sur la Bokoué : attention danger !

Isaac MUKETA MUELE

Kango/Gabon

ON ne le dira jamais assez, les ouvrages d'art de la Nationale 1 connaissent de jour en jour une destruction continue, à la faveur notamment de nombreux et fréquents accidents de circulation enregistrés çà et là. C'est le cas des garde-fous métalliques du pont sur la Bokoué à Kango, de plus en plus endommagés par des véhicules lors des sorties de route. Détruites partiellement ou complètement, ces glissières n'assurent plus que partiellement la sécurité des automobi-



Photo : IMM

Les garde-fous détruits : une réparation immédiate s'impose.

listes.

La situation de ce deuxième pont de Kango est bien connue de tous ceux qui pas-

sent par là pour se rendre à l'intérieur du pays. Faut-il attendre à nouveau que l'irréparable se produise pour

qu'on daigne poser un regard attentif sur cette situation ? En tout état de cause, la réaction du gouverne-

ment est attendue, en vue de trouver une solution pérenne à ce problème, en remplaçant le dispositif ac-

tuel par un autre, en matériaux plus solides et durables capables de résister aux impacts des automobiles.



Photo : IMM

Un véritable danger guette les nombreux automobilistes qui passent ici tous les jours.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Média

Ado FM 95.5 sur les ondes

Synthèse F.S.L.

Libreville/Gabon

LANCEE le 8 août dernier, la nouvelle radio communautaire, Ado FM 95.5, compte bien, à travers sa grille de programmes qui s'annonce variée, servir d'instrument de ralliement entre la population et offrir à tous les auditeurs des productions de qualité. Son promoteur, Daniel Ona Ondo, compte bien en faire une plate-forme entre la culture et le modernisme. Émettant sur la fréquence de 95.5 FM, dotée d'une puissance de 500 watts, la nouvelle radio couvre



Photo : DR

Une vue du bâtiment abritant les installations de la radio.

toute la ville d'Oyem et 45 km à la ronde. Elle est équipée d'un matériel entièrement numérique, rendant

ainsi sa capacité sonore d'une qualité exceptionnelle.

La cérémonie de lancement



Photo : DR

Le déroulement d'une émission en direct du studio de la station Ado FM 95.5.

a donné lieu à l'organisation d'émissions en direct, à des animations diverses dans les quartiers Adjou-

gou, Tougou-Tougou, Akoa-kam, et Nguema. Ainsi qu'à un match de basket-ball et un mini-concert à

son siège avec des artistes locaux. C'est à l'équipe de la société Tromatix, également engagée dans la gestion de la radio Urban FM, qu'a été confiée l'exploitation de cette entité.

Les programmes de cette radio, qui doivent normalement démarrer le 22 septembre prochain, vont être diffusés en langue locale (le fang), mais également en français et en anglais.

Pour le lancement de cette radio, une messe d'action de grâce a également été célébrée en l'église Saint-Charles Lwanga d'Oyem. Notons que Ado FM est la troisième radio d'Oyem, après Radio 9 et Radio Maria.